

et le commerce de la Chine, sa correspondance, son journal, la visite des villes et les excursions dans les provinces éloignées. L'infatigable activité, la facilité de travail dont il fit preuve toute sa vie étaient, on le voit, une habitude de jeunesse.

A son retour en France, il reçut l'accueil le plus flatteur du ministre du Commerce et, à vingt-cinq ans, il était décoré de la Légion d'honneur (1).

*
**

Une exposition nationale des produits de l'industrie belge eut lieu à Bruxelles en 1847. Le ministre de l'Agriculture et

(1) Voici la lettre particulièrement flatteuse qu'il reçut à cette occasion :

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ET DU COMMERCE

« Paris, le 1^{er} juin 1846.

« Monsieur,

« Je m'empresse de vous annoncer que, sur ma proposition, le Roi vient de vous nommer chevalier de l'Ordre Royal de la Légion d'honneur. Je suis heureux d'avoir pu appeler sur les titres qui vous recommandent, la bienveillance de Sa Majesté.

« Vous avez dignement justifié la confiance du Gouvernement par le zèle et la sagacité que vous avez déployés dans l'accomplissement de votre importante mission, par les travaux intéressants qui en ont été le fruit et que, je l'espère, vous voudrez bien continuer.

« L'honorable distinction qui vous est accordée est donc un véritable acte de justice que l'approbation du commerce français ne peut manquer de ratifier. Il y verra comme vous un témoignage de la sollicitude constante de Sa Majesté pour tous ceux qui concourent au développement des intérêts commerciaux.

« Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

« Le Ministre de l'Agriculture et du Commerce.

« CUNIN-GRIDAIN. »